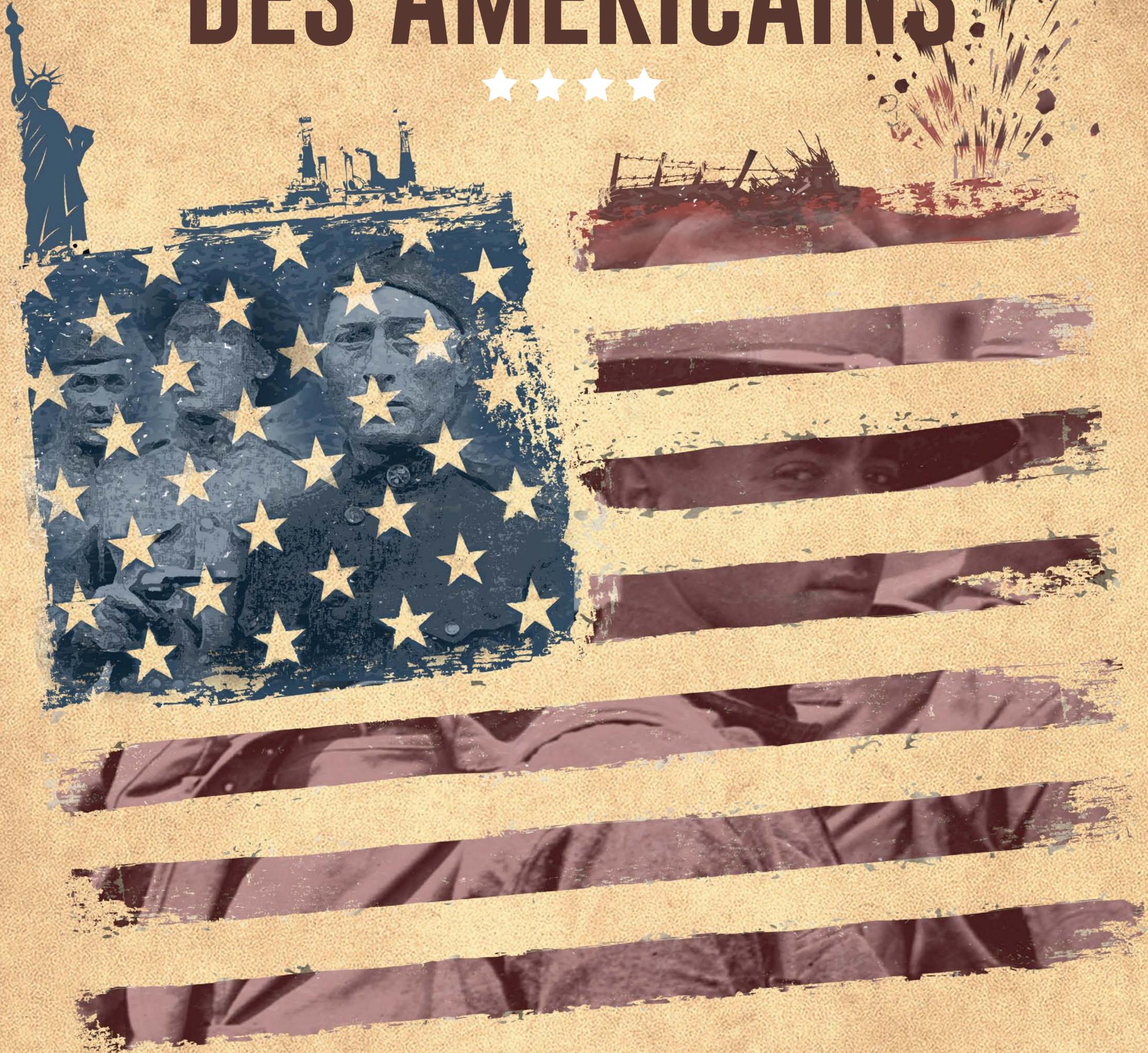


LE CENTRE D'INTERPRÉTATION MARNE 14-18 PRÉSENTE



# LA GRANDE GUERRE DES AMÉRICAINS



[WWW.MARNE14-18.FR](http://WWW.MARNE14-18.FR)



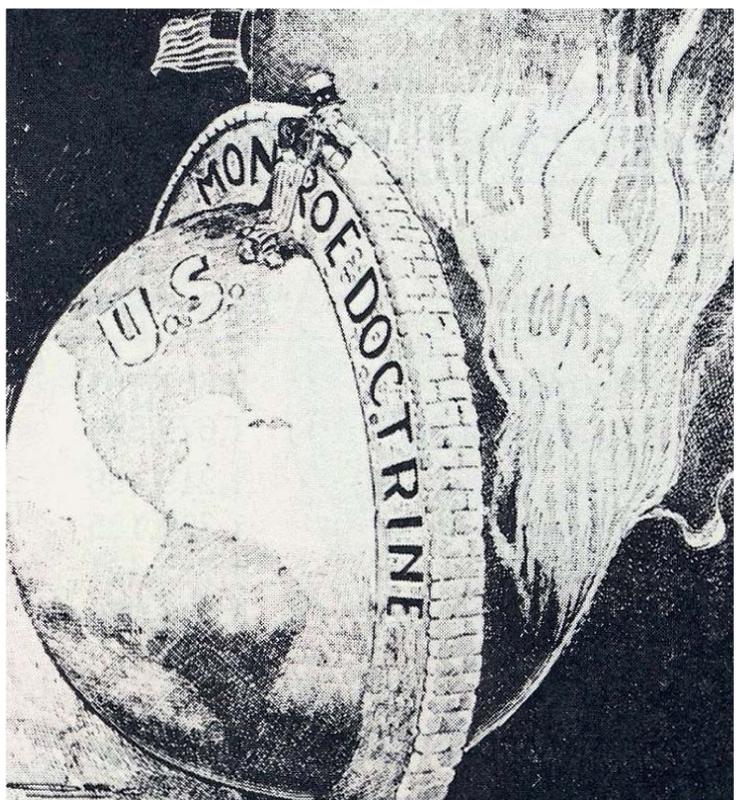
# LES ENGAGÉS AMÉRICAINS



## LE CONTEXTE

En août 1914, la nouvelle du déclenchement de la guerre en Europe arrive jusqu'aux Etats-Unis et provoque de vives réactions chez la population américaine. Cette dernière est choquée par l'invasion de la Belgique et les images de destructions qui l'accompagnent. Mais les avis sont partagés. A l'est notamment, plusieurs Etats sont peuplés de nombreux descendants d'immigrants allemands. **Le 20 août 1914, le président Wilson affiche clairement sa position et appelle le peuple américain à rester neutre.** L'Amérique ne prendra pas part au conflit qui commence, tout en conservant des échanges commerciaux avec les deux camps.

Pendant les trois années qui vont suivre, les deux camps européens vont chercher à s'attirer les faveurs de l'opinion publique américaine. Une campagne de propagande allemande est menée par les pro-germanistes, tandis que la France se fait plus discrète. L'Allemagne reproche notamment aux Etats-Unis de vendre des munitions aux alliés. La marine anglaise quant à elle veut contrôler le commerce maritime, ce qui n'est pas du goût du Président Wilson. **Les tensions sont alors nombreuses entre l'Amérique neutre et les pays d'Europe.**



«The Great Wall,» Nashville Tennesseean, 1915, par Carey Orr

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en Europe, **de jeunes américains présents sur le sol français et de nombreux volontaires outre-Atlantique décident de s'engager dans le conflit aux côtés des alliés.** Entre 1914 et 1917, **on dénombre environ 3 600 volontaires américains, dont 90 combattants engagés dans la Légion Etrangère et 38 comme aviateurs dans l'escadrille Lafayette.** Les autres engagés font partie des équipes d'ambulanciers.

## Alan Seeger et la Légion Etrangère



**Né à New York le 22 juin 1888,** Alan Seeger est le fils d'un homme d'affaires américain. Diplômé de Harvard en 1910, il choisit de s'installer à Paris en 1912. Il y rédige des articles pour divers journaux américains ou européens, ainsi que des poèmes.

Quand la guerre éclate, il défile à Paris aux côtés d'autres américains expatriés, en brandissant le drapeau étoilé en soutien à la France. Fin août 1914, comme 90 de ses compatriotes, **il s'engage dans la Légion Etrangère, et est intégré au 2<sup>ème</sup> régiment de marche du 2<sup>ème</sup> étranger à Toulouse.**

Le 4 octobre 1914, il prend part avec son régiment à **la Bataille de la Marne**, puis il combat au **Chemin des Dames** d'octobre 1914 à juin 1915. Après un passage en Haute-Saône, il participe à **l'offensive de Champagne** qui débute le 25 septembre 1915. En 1916, il tombe malade et doit être hospitalisé jusqu'en avril. Il rejoint à nouveau le front en juillet 1916. Le Régiment de marche de la Légion Etrangère est alors engagé dans **la Somme**. Alan Seeger est **tué au combat le 4 juillet 1916,** jour de la fête nationale américaine, **à l'âge de 28 ans.**

Il laisse derrière lui de nombreux poèmes dont celui intitulé **« Champagne 1914-15 »** et dont voici un extrait :

VOUS QUI RIREZ DEMAIN, DANS LES FÊTES HEUREUSES,  
A CE VIN PÉTILLANT, QUI FAIT LE TEINT VERMEIL  
ET D'UN FLOT SI DORÉ REMPLIT LES COUPES CREUSES  
QU'ON A L'ILLUSION DE BOIRE DU SOLEIL,

BUVEZ QUELQUEFOIS, VOUS, LES PROMENEURS PAISIBLES  
DONT LE PAS LENT S'ATTARDE AUX CHEMINS SANS DANGER,  
A CEUX QUI, TOMBÉS LA, SOUS DES COUPS INVISIBLES,  
VOUS ONT GARDÉ LA TERRE OÙ L'ON PEUT VENDANGER.

DANS L'OMBRE ENSEVELIS, UN TERTRE LES RAPPELLE...  
D'UN PEU DE CENDRE OBSCURE ET FROIDE RECOUVERTS.  
ILS DORMENT AU COTEAU SANGLANTE DE LA POMPELLE,  
AU MILIEU DES DÉBRIS ET DES TROUS GRANDS OUVERTS.

PARTOUT AUX CHAMPS CRAYEUX, CACHÉS D'HERBE FLEURIE,  
ILS DORMENT, À L'ENTOUR DE LA VIEILLE CITÉ  
DRESSANT SA CATHÉDRALE INSULTÉE ET MEURTRIE  
PAR LES PROFANATEURS JALOUX DE LA BEAUTÉ. [...] ]

# LES ENGAGÉS AMÉRICAINS



## LES AMBULANCIERS AMÉRICAINS



Julien Bryan Ambulance 464

**Au début du conflit, le gouvernement français se méfie des volontaires ambulanciers américains.** Les étrangers n'étant pas admis au front, pendant les six premiers mois de la guerre, les américains n'ont pas l'autorisation de servir dans les postes

de secours. Ils n'ont la possibilité que de transporter des blessés des trains

sanitaires à l'hôpital ou entre les hôpitaux eux-mêmes.

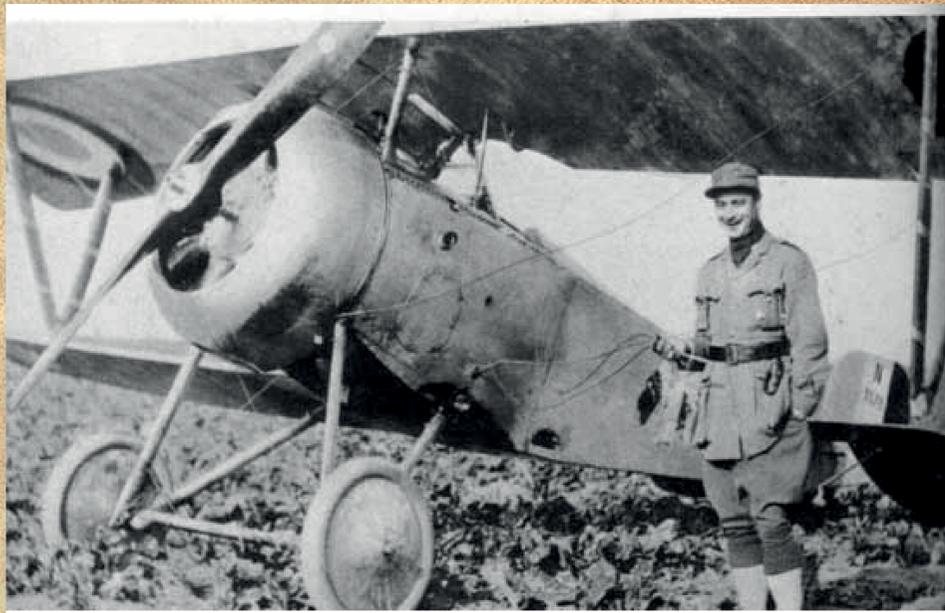
**En 1914, à Neuilly, l'hôpital américain s'installe dans les locaux du lycée Pasteur et crée l'Ambulance américaine (American Ambulance) entièrement financée par des fonds américains.** Cette dernière entre réellement en fonction pendant la **Bataille de la Marne**, au début du mois de septembre 1914 et permet de rapatrier plusieurs centaines de blessés vers l'hôpital de Neuilly. Le service s'équipe progressivement de nouveaux véhicules, et **au début de l'année 1917, l'Ambulance américaine en compte près de 200.** Le personnel, presque entièrement composé de bénévoles américains, donne les premiers soins sur place et rapatrie les blessés vers l'arrière. L'Hôpital américain, équipé de matériel moderne et doté de personnel formé aux nouvelles techniques de soins et de chirurgie, va permettre de nombreux progrès médicaux. **Il accueillera près de 11 000 grands blessés.**

A l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917, l'Hôpital américain sera transformé **en hôpital militaire sous la direction de l'armée américaine.**



American Field Service

## L'AVIATION ET L'ESCADRILLE LAFAYETTE



L'aviateur C.Campbell membre de l'escadrille Lafayette en 1917

Parmi les nombreux volontaires américains qui s'engagent aux côtés de la France, quelques-uns sont pilotes de formation et rejoignent rapidement le **Service Aéronautique Français.** Ces premiers pilotes engagés obtiennent des autorités françaises la création d'une escadrille entièrement composée de pilotes américains : **la célèbre escadrille Lafayette, mise en place officiellement le 20 avril 1916.** Son nom rend hommage au marquis de La Fayette, héros français de la guerre d'indépendance des États-Unis. D'abord basée à Luxeuil-les-Bains en Bourgogne, puis dans la Somme, l'escadrille est placée sous commandement français. Ses membres effectuent des missions quotidiennes et se distinguent par de nombreux combats aériens.

Aux Etats-Unis, la presse met en avant les exploits de ces jeunes héros volontaires. **Leur emblème est la tête de sioux**, inspirée de l'insigne personnelle d'un des pilotes et symbole de force, de combativité et de courage.



**A l'entrée en guerre des Etats-Unis, le 6 avril 1917,** la plupart des membres de l'escadrille Lafayette rejoignent les rangs de l'armée américaine.

Le 10 décembre 1917, l'escadrille est appelée **en Champagne et se retrouve basée à l'aérodrome de la Noblette.** Elle est alors mise à la disposition de la IVème armée du Général Gouraud. Cet aérodrome temporaire, utilisé lors de la Première Guerre mondiale, était localisé **au sud-ouest de Mourmelon-le-Grand, sur le territoire de la commune de La Chapelle.** Il a aujourd'hui disparu.

Ce n'est qu'en **février 1918 que l'escadrille Lafayette sera officiellement dissoute.** Parmi les quarante-trois pilotes qui l'ont composée, neuf sont morts au combat.

# LES ENGAGÉS AMÉRICAINS



## *Le pilote Eugene Bullard*

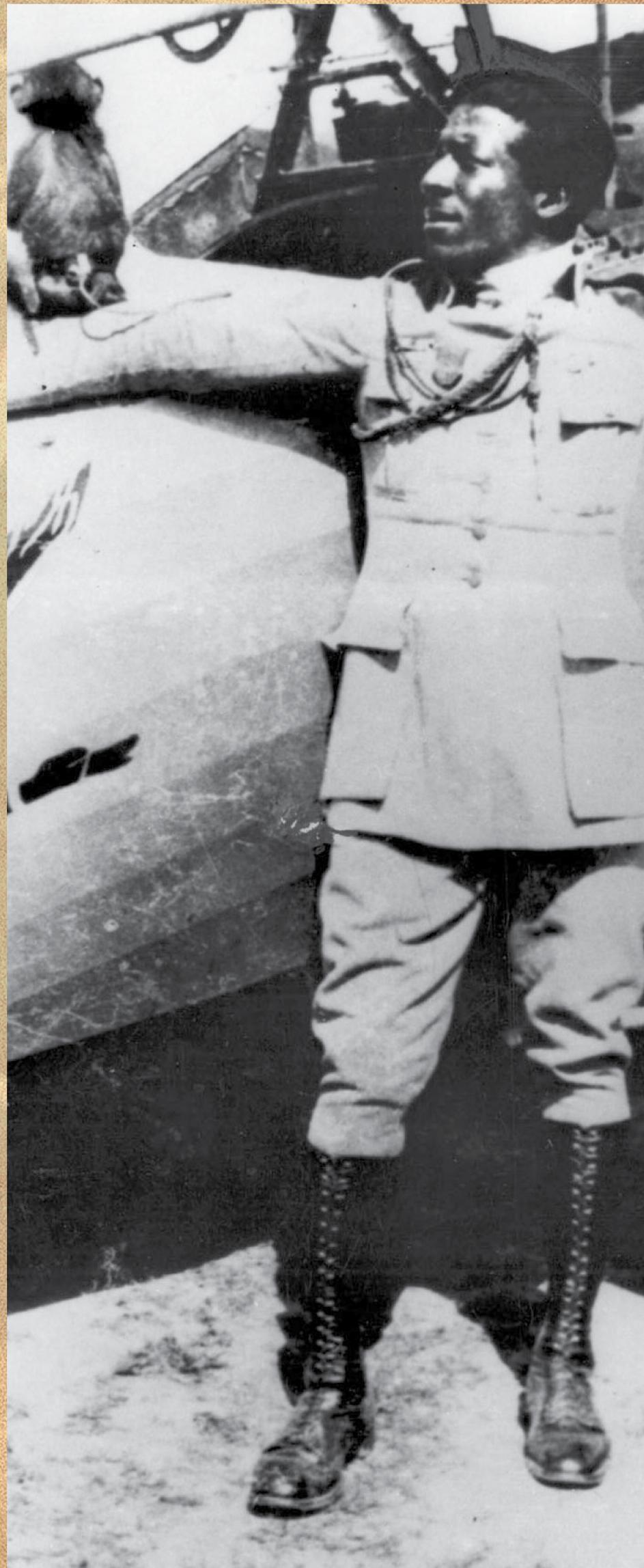


**Eugene Bullard est né le 9 octobre 1895 à Columbus en Géorgie (États-Unis).** Sa mère, et son père né esclave et martiniquais, sont afro-américains. Afin d'échapper aux discriminations raciales dont sont victimes ses parents, **il quitte sa famille à l'âge de 8 ans avec l'intention de se rendre en France.** Après plusieurs années d'errance et de petits boulots aux États-Unis, **il arrive en Europe en 1912, puis en France l'année suivante.**

**Le 19 octobre 1914,** en se vieillissant d'un an, il s'engage dans **la Légion Étrangère aux côtés des français.** Il est alors confronté aux combats et à la vie dans les tranchées. **Compagnon d'armes de Blaise Cendrars, Eugene Bullard prend part aux combats dans la Somme, en Champagne, puis à Verdun où il est grièvement blessé à la cuisse en 1916.**

Déclaré inapte pour l'infanterie, mais toujours volontaire, le jeune soldat rejoint **l'Aéronautique Militaire Française le 2 octobre 1916.** C'est là qu'il est formé au pilotage. Au sein d'escadrilles françaises, il effectue une vingtaine de missions aériennes et devient ainsi le premier pilote afro-américain de l'histoire. Au cours de ses vols, il est accompagné de sa mascotte, son signe Jimmy. La devise inscrite sur le fuselage de son avion était «*all blood runs red*» («tout sang coule rouge»). **Il abattra deux appareils ennemis.**

**Lors de l'entrée en guerre des États-Unis en 1917, l'armée américaine recrute les américains ayant servi dans l'escadrille Lafayette,** mais Eugene Bullard sera refusé à cause de sa couleur de peau. Déclaré inapte au vol en novembre 1917, **il continuera à servir la France dans l'infanterie jusque 1918.** Il se verra décerner de nombreuses distinctions comme **la Croix de Guerre et la Médaille Militaire.**



Eugene Bullard et sa mascotte Jimmy

# LA MONTÉE DES TENSIONS



## LE CONTEXTE

Depuis le début du conflit européen, la position de Wilson reste ferme ; les Etats Unis maintiendront une position neutre. Mais l'isolationnisme américain va rapidement fléchir avec l'accord tacite de la politique de blocus de l'Allemagne et surtout, l'accord de prêts bancaires à court terme aux pays alliés.

Des événements vont précipiter les Etats Unis vers une entrée en guerre. Depuis 1914, l'Allemagne mène **une guerre sous-marine** dans les eaux entourant l'Irlande et les Iles britanniques. Tout navire de commerce y est coulé et les navires de transport y circulent à leurs risques et périls. **Le 7 mai 1915, le Lusitania, un paquebot qui rallie New York à Liverpool est coulé par un U-Boot allemand.** A son bord, 1 260 civils perdent la vie dont 128 citoyens américains. Ce naufrage suscite une vive émotion dans le monde entier et particulièrement aux Etats Unis. Une enquête prouvera par la suite que le Lusitania transportait des munitions dans ses cales, ce qui explique la rapidité à laquelle il a coulé.

Wilson traite l'affaire de façon calme et grave, mais la propagande s'empare de ce fait pour accélérer l'entrée en guerre. Theodore Roosevelt s'empare : « le meurtre d'un millier d'hommes et de femmes sur le Lusitania est du uniquement à l'abjecte couardise et à la faiblesse de Wilson ».

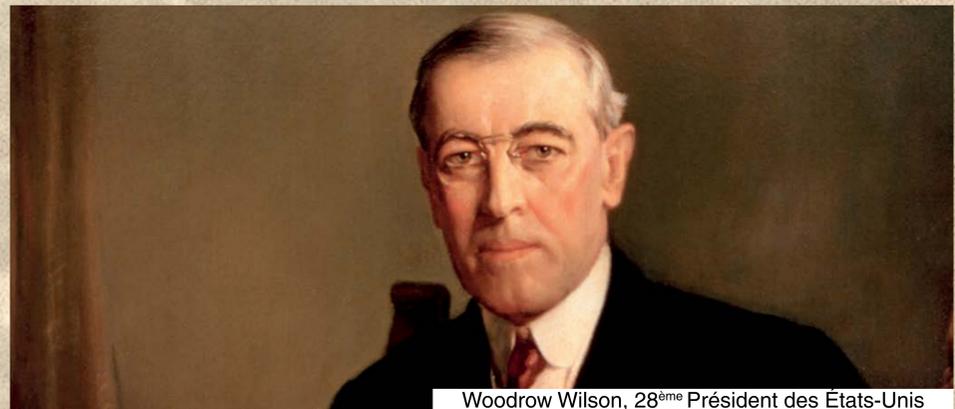
A partir de 1917, l'Allemagne mène une guerre sous-marine à outrance. **Tout navire américain à destination du Royaume Uni, de la France, de l'Italie ou de la Russie est susceptible d'être coulé.**

En mars, le Royaume Uni intercepte un télégramme allemand destiné au Mexique. Ce télégramme promet la « restitution » du Texas, du Nouveau Mexique et de l'Arizona si le Mexique se rallie à l'Allemagne. Le télégramme est aussitôt transmis aux Etats Unis et le **2 avril 1917, Woodrow Wilson annonce au Congrès l'entrée en guerre des Etats Unis face à l'Allemagne.**

Président Woodrow Wilson



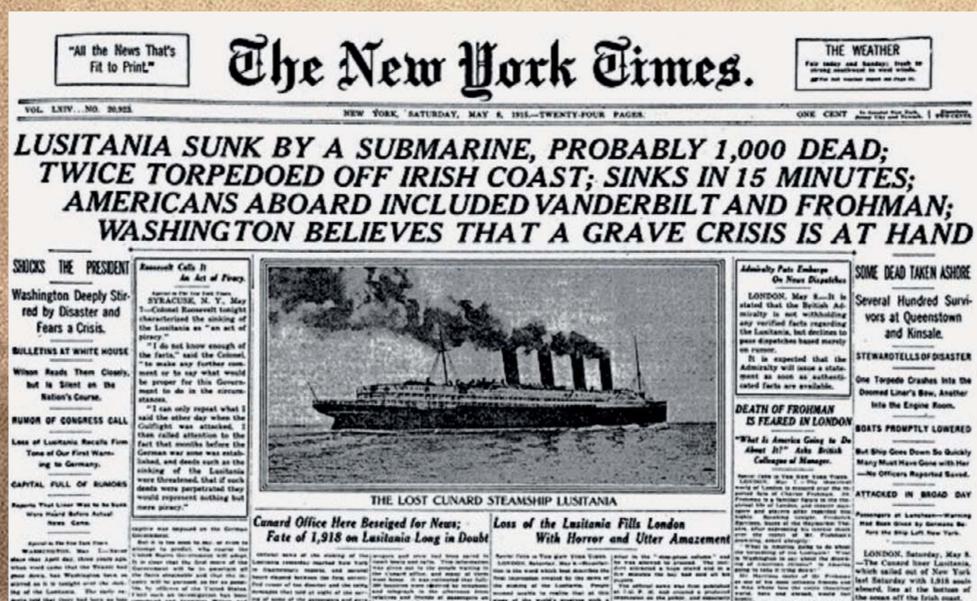
**Woodrow Wilson est né en 1856.** Ce fils de pasteur entame des études de droit avant de devenir avocat puis professeur de sciences politiques. Fervent démocrate, **il sera élu comme 28ème Président des Etats Unis en novembre 1912.**



Woodrow Wilson, 28ème Président des États-Unis

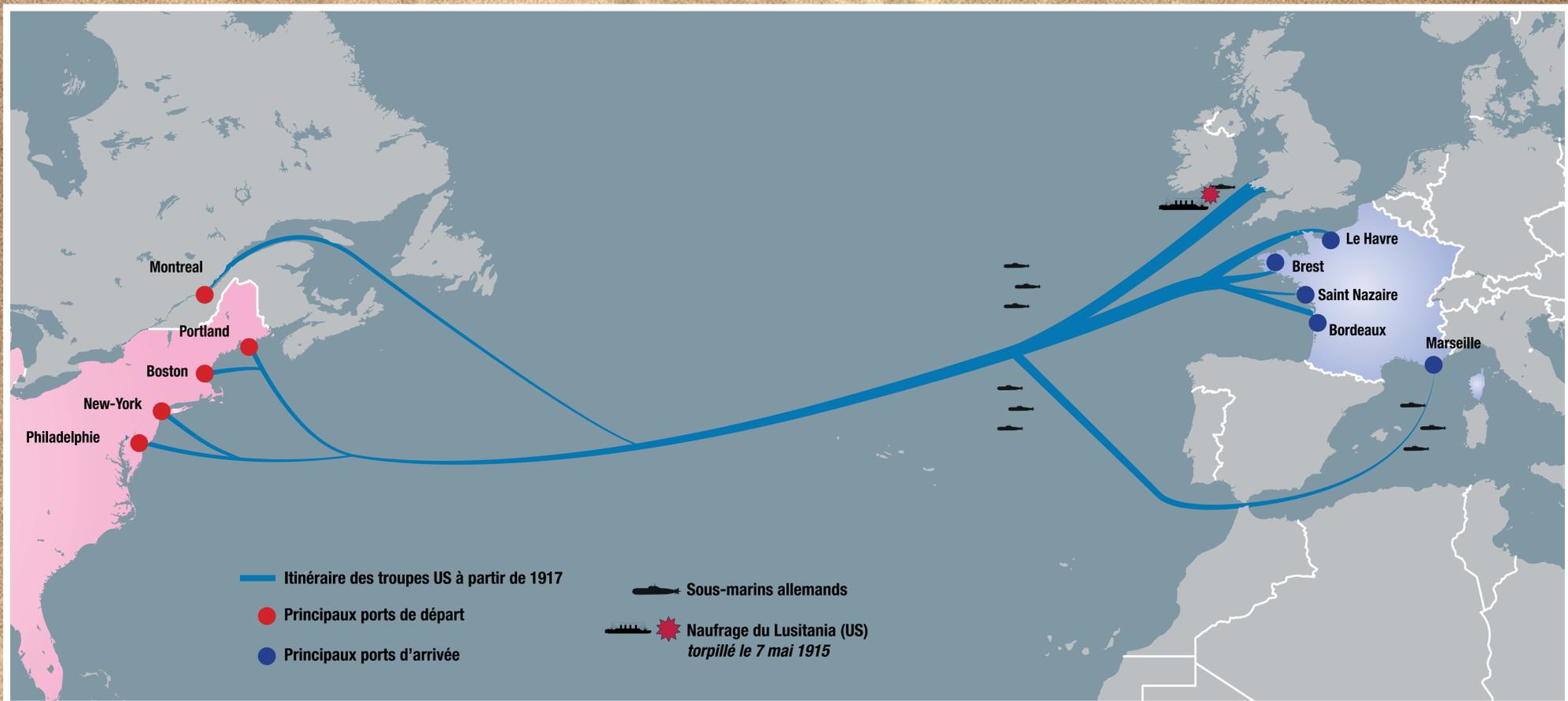
Dès août 1914, il déclare la neutralité américaine dans le conflit en affirmant « **Cette guerre n'est pas la nôtre** ». Il sera d'ailleurs réélu en 1916 notamment sur le thème « He kept us out of war » (il nous a épargné de la guerre). Il tiendra position jusqu'en avril 1917, date d'entrée en guerre des Etats Unis. Jusqu'à la fin du conflit, il apportera une aide matérielle, morale et militaire aux alliés. **Pas moins de deux millions de soldats américains**, prendront le large pour l'Europe. Au lendemain du conflit, il présentera un programme de paix prônant **la fin du colonialisme, l'abandon des obstacles économiques entre les nations, la garantie de la liberté des mers et la création d'une société des nations.** Certains points serviront d'ailleurs de base au Traité de Versailles qu'il aura grand mal à défendre face à un Congrès qui le désavoue.

Pour tous ses efforts, Woodrow Wilson recevra **le prix Nobel de la Paix en 1919.** Atteint d'apoplexie, il se retirera de la politique et s'éteindra **le 3 février 1924 à l'âge de 68 ans.**



Une du *New-York Times* le 8 mai 1915

# L'ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS



## LE DÉPART DES TROUPES AMÉRICAINES

Lorsque les Etats-Unis d'Amérique se rangent aux cotés des alliés dans la lutte contre l'Allemagne, les états-majors français et américain s'accordent aussitôt sur un programme comportant l'envoi en France **d'un corps expéditionnaire de deux millions d'hommes, avec armes et matériel, ainsi qu'un ravitaillement durable et sécurisé.**

**La guerre sous-marine allemande** affecte dangereusement tous les transports maritimes alliés particulièrement dans la Méditerranée. S'ajoute à cela la saturation des ports de la Manche due à l'importance du trafic britannique, qui pousse l'arrivée des convois américains sur la façade atlantique.

**Brest ou Saint-Nazaire** sont donc désignés comme base de l'armée américaine. Les ports de **Nantes ou Bordeaux** seront essentiellement utilisés pour la réception du matériel et l'approvisionnement. Par la suite, en 1918, après l'échec de la guerre sous-marine, une partie du trafic sera affectée aux ports de **Marseille et Toulon.**

**Le 13 juin 1917**, 177 Américains, dont le général **John Pershing**, commandant en chef du corps expéditionnaire, et le lieutenant Patton, débarquent à Boulogne-sur-mer dans la liesse populaire. Pour amener en moins de 18 mois plus de deux millions de soldats, des tonnes de matériels, de munitions, d'armes et de ravitaillement de toutes sortes, **les Américains vont créer en France des camps, des ports et des gares.** Le général Pershing choisit **Saint-Nazaire**, en Loire-Atlantique, comme base de débarquement. C'est là qu'arrivent, le 26 juin 1917, les premiers bâtiments d'un convoi parti de New York qui amène **14 750 hommes.**



Corps expéditionnaire américain sur les quais de Saint-Nazaire en 1918

Le 9 août, une deuxième base américaine est créée à **Bassens en Gironde**, puis en septembre, des travaux d'aménagement commencent à **Pontanézen, près de Brest**, pour la construction d'une véritable ville qui va accueillir **70 000 militaires américains** en transit avant de monter au front. **Pour chaque homme qui débarque, une tonne de matériel arrive également en France.** À Bassens, les Américains créent un port artificiel capable de recevoir et de décharger vingt navires à la fois.

L'effectif du corps expéditionnaire américain commandé par le général Pershing s'élève à **un million d'hommes en août 1918**, et atteint **deux millions d'hommes à la fin du conflit.**

# L'ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS



## LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE

Les ports d'embarquement reçoivent progressivement hommes et matériel pour atteindre **jusqu'à 8 000 hommes et 20 000 tonnes de matériel par jour à l'été 1918**. La création de grandes bases avancées devient indispensable, la plus importante est celle d'Is-sur-Tille en Bourgogne qui accueillera près de **deux millions de soldats américains entre l'automne 1917 et le printemps 1920**.

En parallèle, dès 1917, plusieurs camps d'entraînement sont mis en place dans le sud de la Meuse. Dans le cadre des accords Baker-Joffre, la 1<sup>ère</sup> Division US arrive à Gondrecourt-le-Château où **des unités combattantes françaises assurent l'instruction des unités américaines** dans la zone des armées.

Tout au long de cette préparation de l'armée américaine en France, l'état-major américain tente de se libérer de la tutelle que les militaires français entendent imposer en matière d'instruction. Le système de jumelage des unités est ainsi remplacé progressivement par un système d'écoles dans lesquelles la présence française est canalisée par les Américains.



Unité de mitrailleurs américains

La formation des militaires américains **d'un minimum de 5 mois aux conditions de combats extrêmement intenses en Europe** est assurée par des unités françaises.

Une impressionnante infrastructure logistique est mise en place dans tout le sud-meusien, parfois avec l'armée française : **baraquements préfabriqués, voies ferrées, dépôts de ravitaillement, parcs d'artillerie, garages, terrains d'aviation, hôpitaux**, poussent comme des champignons.

On compte une vingtaine de camps d'entraînement qui s'étendent dans une zone allant du sud de la Meuse, au nord des Vosges et de la Haute-Marne, dont ceux de Gondrecourt-le-Château (Meuse), Vaucouleurs (Meuse), Neufchâteau (Vosges) et Bourmont (Haute-Marne).

Le 22 juin 1918, une étude de la Mission Militaire Française indique **546 officiers instructeurs français au sein du corps expéditionnaire**. Ce total englobe les officiers en formation, les blessés, les officiers de liaison et ceux qui n'instruisent plus. Une fois ceux-ci déduits, le total des instructeurs français est de 320.

## Miss Smalley et le Foyer du Soldat



**Née à Londres de parents américains**, Miss Smalley arrive en France avec les détachements de l'Y.M.C.A (association de jeunes chrétiens) qui accompagnent le corps expéditionnaire des Etats-Unis. En 1918, elle est attachée au « **Service du Trésor et Postes aux Armées** » dans le **Foyer du Soldat** installé à Bouy (où l'on y trouve des toilettes, repas, denrées, menus et objets de première nécessité pour les soldats).

En juillet 1918, suite aux bombardements incessants de l'artillerie allemande, des obus tombent sur le village de Bouy, elle reçoit l'ordre de se replier, **elle s'y refuse pour rester auprès des soldats blessés, au risque de sa vie**.

La guerre finie, elle occupe différents postes en Rhénanie, puis revient en France pour fonder le « **Foyer des Soldats Français** » de **La Tour-Maubourg à Paris**.

C'est là, dans la cour d'honneur des Invalides, **qu'elle est décorée de la croix de la légion d'Honneur en 1923**, des mains du Général Gouraud. Fidèle aux cérémonies de l'Arc de Triomphe et aux pèlerinages aux Monuments aux Morts des Armées de Champagne, elle profite d'une grande popularité auprès des anciens combattants.



Miss SMALLEY et le Général GOURAUD déposant une gerbe à la Ferme de Navarin

**Miss SMALLEY s'éteint le 23 mars 1938 à 68 ans et est inhumée à Bouy**. « *Je veux être enterrée ici, c'est là ma dernière et plus chère volonté* », avait-elle demandé.

# LES COMBATS



27<sup>th</sup> Infantry Division transversant un pont provisoire à Saint-Souplet en 1918. Source ABMC

## LES FAITS D'ARMES

**Au 1<sup>er</sup> janvier 1918, 150 000 soldats américains arrivent sur le sol français.** Sous le commandement du **Général Pershing**, ils coopèrent avec les alliés avant d'obtenir l'accord de Foch pour créer le 10 août 1918, la première armée américaine, basée à Chaumont.

Dès le 28 mai, la 1<sup>ère</sup> Armée attaque le long de l'Aisne, dans le village de Cantigny, victoire douloureuse, **les Sammies perdent 1 000 soldats sur une journée.** Ils interviennent ensuite lors de la deuxième bataille de la Marne au Bois Belleau, près de Château Thierry du 6 au 25 juin. Cette bataille est considérée aujourd'hui comme le premier engagement majeur et l'événement fondateur de la réputation des Marines.

D'août à octobre, les armées alliées étendent le théâtre des combats dans la Somme, l'Artois et les Flandres. Avec sa 1<sup>ère</sup> Armée, Pershing lance **l'offensive franco-américaine du 12 au 14 septembre, réduit le saillant de St Mihiel, dans la Meuse et fait 15 000 prisonniers.** La victoire est rapide grâce aux chars, aux canons et avions prêtés par l'Armée française.

**Le 26 septembre, l'offensive Meuse-Argonne est lancée.** Elle est menée conjointement par la IV<sup>ème</sup> Armée (Général Gouraud) et la 1<sup>ère</sup> Armée US. L'objectif est de libérer les Ardennes.

Les américains nettoient l'Argonne, dégagent Verdun, montent vers le nord de part et d'autre de la Meuse au prix de combats acharnés et d'un piétinement qui amène le maréchal Foch à faire appuyer cette progression par l'apport de renforts français à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

**Le 3 octobre, les 2<sup>ème</sup> et 26<sup>ème</sup> Divisions US s'emparent de la redoutable crête du Blanc Mont (au nord de Sommepey). La campagne d'Argonne fera 22 000 morts, soit près de la moitié des pertes totales américaines pendant la Première Guerre mondiale.**

Le 12 octobre, une seconde armée est créée puis une troisième le 7 novembre, jour où ils atteignent Sedan. **Après la signature de l'Armistice, le 11 novembre, les Sammies entrent à Luxembourg le 21 puis pénètrent en Rhénanie, le 23.**

**Le 14 juillet 1919, ils défilent avec tous les alliés lors des fêtes de la victoire.**

**La guerre aura tué 116 708 soldats américains au combat ou des suites de leurs blessures.**

# LES COMBATS



## THE LOST BATTALION, LE BATAILLON PERDU



Monument en mémoire du Lost Battalion à Binarville dans la Meuse

Ce «bataillon» appartient à la **77<sup>th</sup> Division**, dont la moitié des renforts sont des nouvelles recrues. **Engagé dans la forêt d'Argonne, il connaît les pires difficultés dans ce milieu hostile tant par les conditions naturelles que par le déploiement de force des défenseurs allemands.** Le Lost Battalion se compose de **554 hommes** sous le commandement du major Whittlesey. Ces hommes se retrouvent **totallement encerclés par les Allemands**, après avoir progressé trop en avant sans avoir été suivis par les unités françaises sur leur flanc gauche et américaines sur leur flanc droit.

Le bataillon se trouve dans **l'impossibilité de contacter les lignes américaines pendant six jours.** Les conditions de survie sont rudes. Le manque de ravitaillement se fait ressentir, et l'approvisionnement en eau se fait dans un étang, sous le feu des tireurs d'élite allemands. Du fait de son isolement complet, la position du bataillon est inconnue des artilleurs américains : **il est donc pris sous le feu de barrage allié.**

Les soldats encerclés ont recours aux pigeons voyageurs. **Un pigeon, Cher Ami, est lâché avec un message qui fait stopper le tir de barrage.** Lorsque le Bataillon Perdu est délivré, les pertes sont lourdes mais celui-ci a tenu. **Sur les 554 hommes encerclés, seuls 194 sont indemnes.** Ces actes héroïques ont été récompensés de la Médaille d'Honneur.



Les 194 soldats survivants du Lost Battalion

## le sergent Alvin York

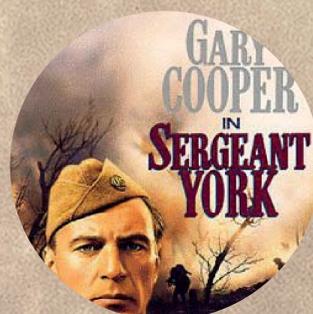


La présence américaine sera marquée par de nombreux faits d'armes qui entreront dans la légende. L'histoire du Sergeant York en fait partie. Né en 1887 dans le Tennessee, **Alvin York est l'un des soldats les plus décorés des Etats Unis, ce qui est un comble pour cet objecteur de conscience totalement pacifiste.**

Engagé dans l'Armée américaine pour servir Dieu et son pays, il se retrouve sur **les terres Argonnaises en 1918.**

Le 8 octobre 1918, après de violentes attaques de mitrailleuses, **le Caporal York (328<sup>ème</sup> RI - 82<sup>ème</sup> DI) prend le commandement d'un groupe réduit à 7 hommes et se lance à l'attaque des positions allemandes.** Après avoir repoussé une attaque de baïonnettes, ils prennent d'assaut les nids de mitrailleuses ennemis. Le bilan de cette action périlleuse sera exceptionnel :

**132 soldats allemands seront faits prisonniers dont 4 officiers.** York sera immédiatement nommé Sergeant. Selon le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, il s'agit du **«plus grand exploit jamais réalisé par un simple soldat de toutes les armées en Europe.»** Son fait d'arme lui vaut la **médaille d'honneur du Congrès** et la célébrité aux États-Unis.



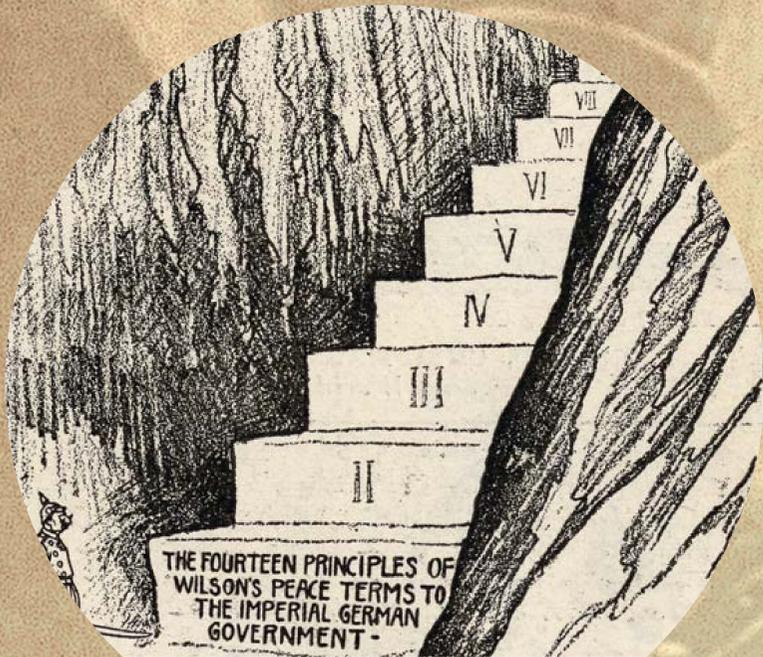
Hollywood lui consacre un film réalisé par Howard Hawks en 1941 avec **Gary Cooper dans le rôle du Sergeant York** (oscar du meilleur acteur pour ce rôle).

# L'APRÈS-GUERRE



## LE RÔLE DES ÉTATS-UNIS DANS LA RÉOLUTION DU CONFLIT

### ● LES 14 POINTS DE WILSON



Les 14 points pour la paix du Président Wilson  
Caricature américaine 1918

Dans son discours du 8 janvier 1918 devant le **Congrès américain** le président Wilson prononce **«une déclaration pour la paix, sur les buts de guerre des alliés faite en 14 points»**. Ce discours jette les bases des négociations futures entre les belligérants pour une paix juste et durable d'un point de vue américain. Le plus difficile reste à faire, convaincre les différentes parties.

Parmi ces **14 points**, les grandes idées qui émergent sont :

- **La reconnaissance des nationalités et des peuples à disposer d'eux-mêmes**
- **L'égalité des états petits et grands**
- **Le désarmement**
- **Une sécurité collective fondée sur la création d'une organisation internationale.**

### ● LES NÉGOCIATIONS, L'APPROCHE DES ALLEMANDS

En octobre 1918, à l'approche d'une défaite quasi certaine, les autorités allemandes, avec à leur tête le nouveau Chancelier le Prince Max de Bade, vont contacter l'administration Wilson pour engager des pourparlers sur la base des 14 points. Les allemands court-circuitent ainsi la France et l'Angleterre espérant obtenir une paix plus clémente, **le président américain ayant affirmé ne pas vouloir d'une paix de vengeance.**

Les négociations s'ouvrent le 4 octobre, les allemands s'appuient sur deux des 14 points, **le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et donc espèrent conserver leur intégrité territoriale, et la non-discrimination économique et commerciale pour éviter des réparations et des sanctions économiques.** Dans un premier temps, leurs revendications sont accueillies avec intérêt et bienveillance de la part des américains et la stratégie allemande semble marcher.

### ● LA RÉSISTANCE ALLIÉE

Les intentions des États-Unis de se poser en arbitre juste et modéré, **vont se heurter aux exigences françaises et britanniques.**

La France veut être assurée contre une nouvelle menace allemande et souhaite des réparations de guerre. La Grande Bretagne quant à elle souhaite rétablir un équilibre des forces en Europe.



Les «quatre grands» préparent la conférence pour la paix à l'hôtel Crillon à Paris en décembre 1918.

L'Allemagne au bord du gouffre, en proie à des troubles politiques importants et ayant subi des revers militaires majeurs demande l'armistice. **Il est signé le 11 novembre et renouvelé chaque mois jusqu'à la signature du traité de paix de Versailles le 28 juin 1919.**

La conférence de Versailles sera qualifiée par le colonel House, diplomate américain, de **«mise en scène très élaborée pour humilier l'ennemi au maximum.»** Les exigences britanniques et surtout françaises s'imposent, l'Allemagne paiera des dommages de guerre en vertu de son rôle dans le déclenchement du conflit. Les exigences des britanniques et des français seront, ainsi, satisfaites. **Les seules victoires de la diplomatie de l'administration de Wilson seront la création du Bureau International du Travail et de la Société des Nations.** La SDN, ancêtre de l'ONU qui se révélera comme une organisation sans grandes marges de manœuvre et à laquelle, **les États-Unis eux-mêmes n'adhéreront pas retournant ainsi à leurs principes isolationnistes d'avant 1917.**

# L'APRÈS-GUERRE



*Le négociateur E. Mandel House*

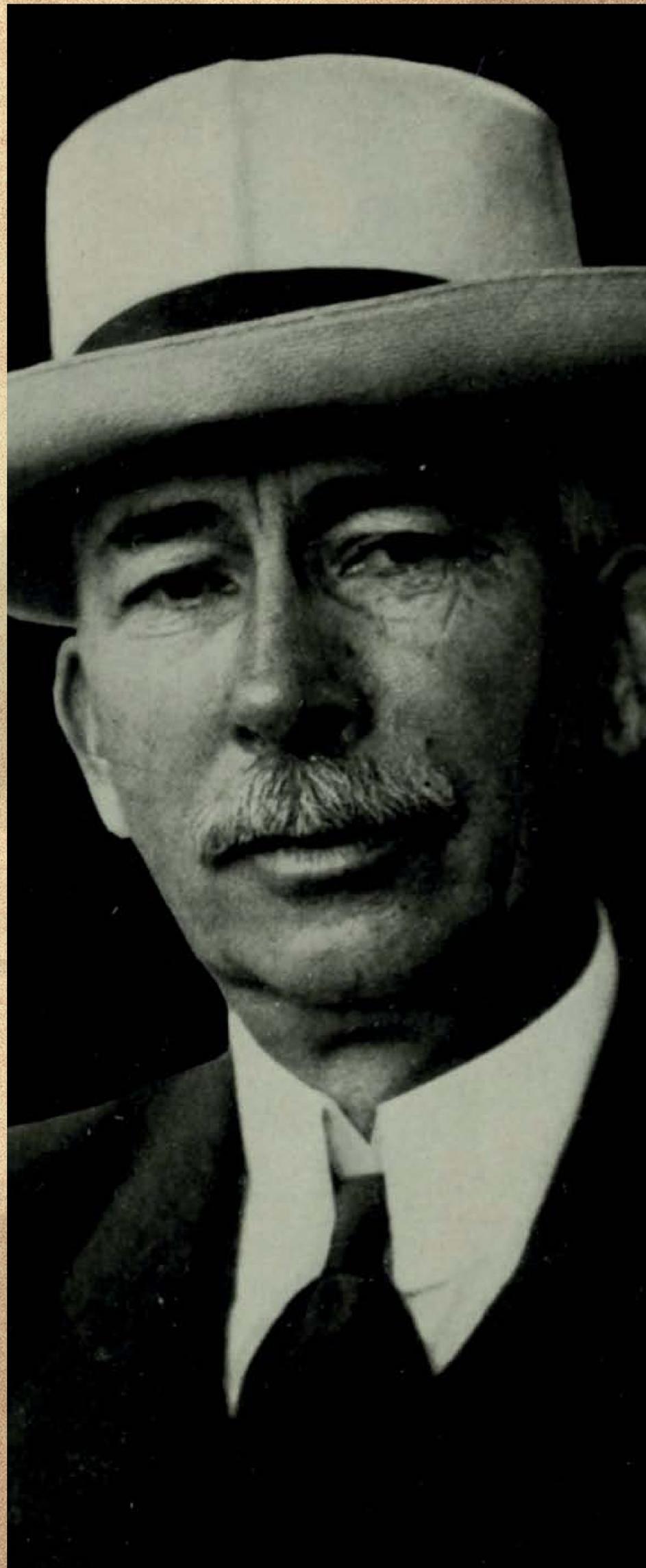


Née en 1858, **Edward Mandel House est le négociateur en chef de Wilson en Europe au cours des discussions de paix entre 1917 et 1919** et le chef adjoint du Président lors de la conférence de paix de Paris.

Il rencontre Wilson en 1911, il est alors un de ses nombreux conseillers. **Décrit comme sûr de lui et ambitieux il devient son plus proche confident.** De janvier à juin 1915, il est dépêché en Europe en tant que représentant du président américain. Il est chargé d'explorer la possibilité de mettre fin au conflit par la diplomatie et de négocier la paix. **Il se rend très vite compte que les alliés ne sont pas disposés à accepter une paix négociée avec les Etats-Unis comme médiateurs.**

**En 1916, définitivement acquis à la cause Alliée,** il effectue un second voyage en Europe, durant lequel il rencontre le ministre des Affaires Etrangères Britannique avec qui il conclue un accord qui consiste à lancer un **ultimatum à l'Allemagne, afin que celle-ci accepte un accord de paix sous peine de voir rentrer les Etats-Unis dans le conflit aux côtés des alliés.** Cependant ni le gouvernement britannique ni le gouvernement français n'accepteront cet accord auquel le président Willson lui-même était réticent.

**En septembre 1918, il est chargé de rédiger une constitution pour la future SDN.** En octobre il travaille avec les alliés sur les détails de l'Armistice. **Il participe aux négociations du traité de paix** mais se fâche avec Wilson durant les pourparlers et **quitte la conférence en mars 1919 quand le Président lui retire sa confiance.**



Edward Mandel House

# L'APRÈS-GUERRE



## LA RECONSTRUCTION

Au lendemain de la guerre, **les américains sont devenus les créanciers de l'Europe et de la France en particulier**. Le dollar supplante le Franc et la Livre Sterling et de l'aide américaine dépend la reconstruction. **Le remboursement de la dette européenne sera l'objet d'un long contentieux entre les états européens, la France et la Grande-Bretagne en tête, et les États Unis**. La France considère qu'avant tout l'Allemagne doit payer les réparations de guerre pour que le pays puisse rembourser, et que les sommes empruntées (4,1 milliards de dollars) ont essentiellement été utilisées pour acheter armes et nourriture auprès des États-Unis. Ces derniers ont donc d'une certaine manière été remboursés. Le désaccord durera jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. **Mais les USA ne cèdent pas et l'exigence de remboursement américaine amènera la France à occuper la Ruhr en 1923 pour pouvoir honorer sa dette.**

Néanmoins, si l'État américain cherche à récupérer son argent, des mécènes américains sensibles à la situation, vont aider à la reconstruction de l'Europe et de la France grâce à **la levée de fonds privés**.

## ● L'EXEMPLE DU COMITÉ AMÉRICAIN POUR LES RÉGIONS DÉVASTÉES.

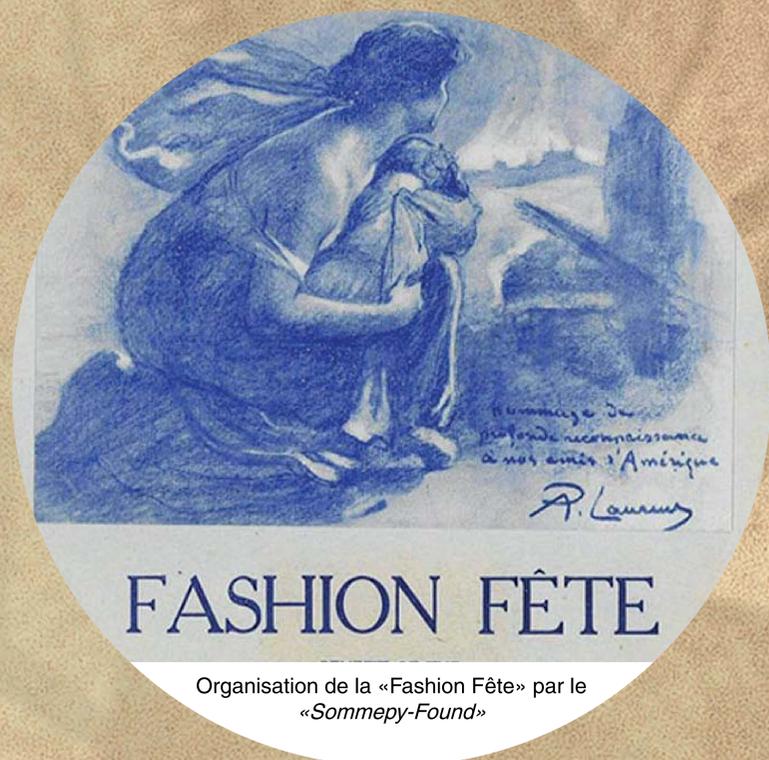


Affiche de l'American Fund for French Wounded

Fondé en mars 1918, par Anne Morgan, il émane de la branche civile de l'«**American Fund for French Wounded**», le comité s'installe dans les ruines du **Château de Blérancourt** dans l'Aisne en février 1919. Les **350 volontaires** vont depuis cette base aider à la reconstruction et secourir les populations. Des magasins sont ouverts pour subvenir aux besoins des populations en nourriture et en habillement, des habitants sont embauchés pour reconstruire les bâtiments détruits et pour cultiver les terres. Le CARD développe également beaucoup d'**actions culturelles et œuvre dans le domaine de la santé notamment auprès des enfants**. Le département de l'Aisne bénéficiera largement de cette aide.

## ● SOMMEPY, UN VILLAGE RECONSTRUIT GRÂCE À DES FONDS AMÉRICAINS.

A l'image de la cathédrale de Reims ou de la bibliothèque Carnegie de cette même ville, **le petit village de Sommepy** ravagé par les combats se relever grâce à la générosité de mécènes américains. **L'artisan de cette levée de fond est un le lieutenant-colonel Eugène Lhuillier.**



Alors que **le village est menacé d'un classement en zone rouge et donc d'une disparition totale**, il va se battre pour sa reconstruction. Une pétition est lancée, signée par les habitants. Lhuillier alerte le ministère des régions libérées pour que Sommepy ne soit pas classé en zone rouge. **Dès 1918, il organise une série de conférences aux États-Unis pour évoquer le sort des régions dévastées et particulièrement le sort de Sommepy, son village natal, libéré par les troupes américaines**. En 1919, un fond d'aide aux villages en ruines est créé à Washington. Le village de Sommepy est choisi comme bénéficiaire, c'est la naissance du «**Sommepy Fund**». Soixante-quinze mille Francs sont alloués pour participer, avec les autorités françaises, à **la reconstruction de la mairie et de l'école en 1920.**

En 1925, au premier étage de la mairie, **un mémorial est inauguré en présence de l'ambassadeur des États-Unis**. Dans cette salle sont inscrits le nom des régiments ayant combattu tout au long des quatre années devant le village ainsi que le nom des soldats américains et français morts sur ce front. Le lieu rend également hommage à l'action de reconstruction américaine d'après-guerre et plus généralement à **l'amitié franco-américaine**.



Plan de reconstruction de la Mairie-École de Sommepy

# L'APRÈS-GUERRE



## *La donatrice Anne Morgan*



Née en 1873, elle est la fille d'un riche banquier américain John Pierpont Morgan. **Anne Morgan a toujours refusé d'être simplement cataloguée comme une «riche héritière» oisive. Elle s'engage très tôt dans la vie associative participant à la fondation d'associations féminines aux États-Unis.**

En 1913, la mort de son père fait d'elle **la plus riche héritière du monde**, elle tiendra cependant à garder son indépendance et refusera plusieurs demandes en mariage.

**En 1914, elle effectue son premier voyage sur les champs de bataille de la Marne** et commence à collecter des fonds pour aider les victimes européennes de la guerre. **Elle fonde avec Elizabeth Lathrop l'«American Fund For French Wounded »** destiné à approvisionner le service de santé en matériel médical et à envoyer des colis aux soldats.

A la fin du conflit, elle crée avec le docteur Anne Murray Dike le Comité Américain pour les Régions Dévastées. En 1932 elle sera **la première femme à devenir Commandeur de la Légion d'Honneur**. Anne Morgan perpétuera son action auprès des populations durant la Seconde Guerre Mondiale.

Elle meurt **le 29 janvier 1952** à l'âge de 78 ans au Mount Kisco (État de New York).



Carte postale à l'effigie d'Anne Morgan - Château de Blérancourt (Aisne)

# L'APRÈS-GUERRE



## LA MÉMOIRE AMÉRICAINE

Pour rendre hommage aux **116 708 soldats américains tombés pendant la Première Guerre Mondiale** le gouvernement américain crée en 1923 l'**American Battle Monument Commission**. Cette dernière est chargée d'ériger et d'entretenir les lieux de mémoire américains, cimetières et monuments, hors du territoire national.

**C'est ainsi qu'en France 4 sites et 6 cimetières verront le jour.**

Située sur la colline du Blanc Mont à la limite de la Marne et des Ardennes à 5 km du village de Sommepy-Tahure, s'élève la tour du même nom. Cet observatoire, allemand a été conquis de haute lutte par les troupes américaines de la 2<sup>ème</sup> Division appuyées par les français le 3 octobre 1918. **Les américains ont perdu plus de 5 000 hommes pendant ces combats.** Les corps de ces derniers furent inhumés au cimetière américain de **Romagne-sous-Montfaucon dans la Meuse.**

La tour du Blanc Mont a été érigée dans les années 20 par le gouvernement américain en souvenir de ces combats mais également **en hommage aux 70 000 soldats américains ayant combattu en Champagne durant l'été et l'automne 1918.**



Mémorial Américain du Blanc-Mont conçu par l'architecte new-yorkais, Arthur Loomis Harmon

## THE UNKNOWN SOLDIER

En mars 1921, le Congrès américain, à l'instar de la France et de la Grande Bretagne, décide la sélection d'un soldat inconnu mort en France durant la guerre en vue de son rapatriement pour être inhumé auprès du mémorial dans le cimetière d'Arlington.



«Tomb of the Unknown Soldier»  
Cimetière national d'Arlington

Le 22 octobre 1921, quatre corps de soldats américains non identifiés sont exhumés de quatre cimetières différents et rapatriés à Châlons-sur-Marne. Le 24 octobre, les quatre cercueils sont accueillis place de l'Hôtel de Ville par les troupes française et une population venue nombreuse. Ils sont placés dans une chapelle ardente, **le sergent Edward F Younger est chargé de choisir le soldat qui reviendra aux Etats Unis.** Il choisit de poser le bouquet de rose sur le second cercueil. Le 25 octobre, la dépouille est embarquée sur l'USS Olympia. Prévu pour accoster à New-York le général Pershing choisit, pour renforcer le symbole, de débarquer directement à Washington.



Corps du soldat inconnu américain transporté en train - France

Le corps est donc transporté sur le voilier officiel du Président pour remonter le fleuve Potomac. **Il est conduit au Capitol attendu par le Président Harding ainsi que par de nombreuses personnalités étrangères dont le Maréchal Foch et le Président Aristide Briand.** Le 11 novembre 1921, le soldat est inhumé lors d'une cérémonie au cimetière d'Arlington.

# L'APRÈS-GUERRE



*Le sergent Edward.F Younger*



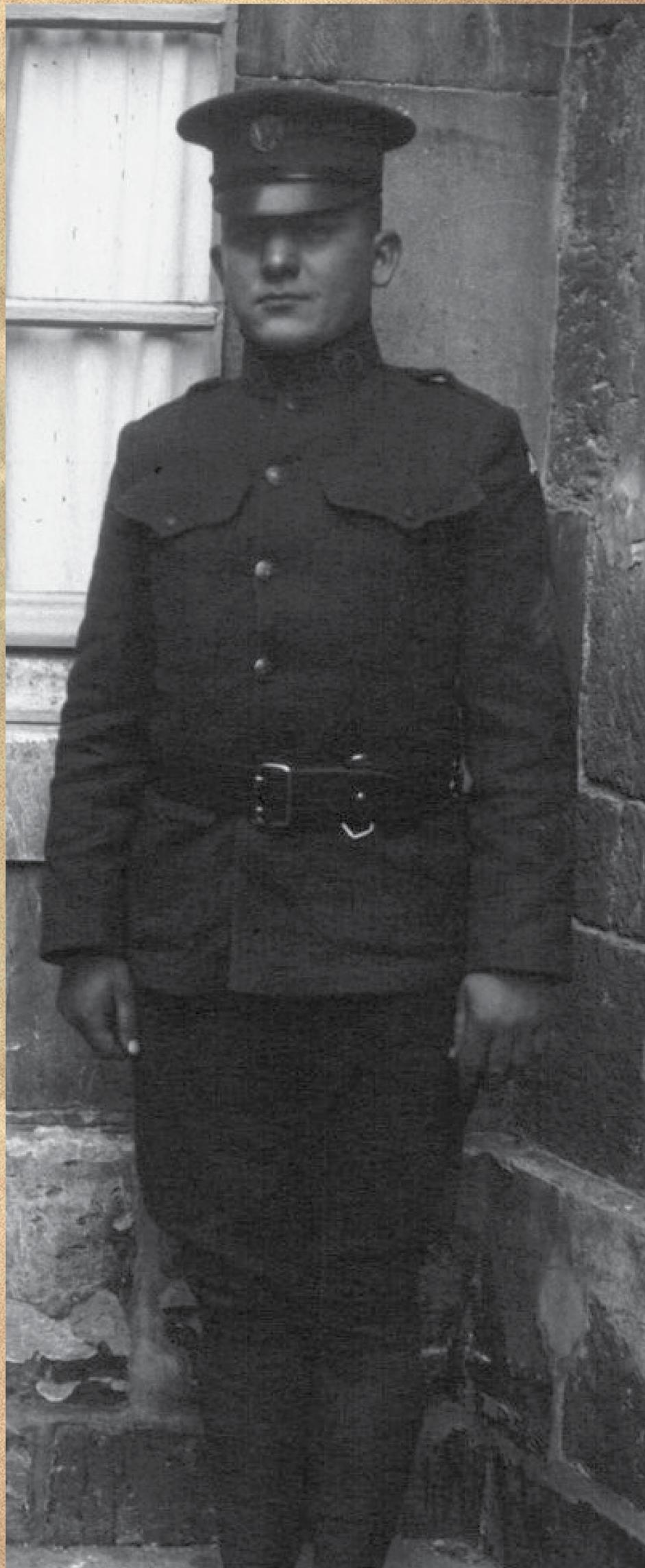
**Né à Chicago, il s'engage dans l'armée deux mois avant l'entrée en guerre des Etats-Unis. Il a 18 ans ans quand il est envoyé en France. Il est blessé deux fois lors des offensives d'avril 1917 et novembre 1918.**



Sergent Edward.F Younger (au fond) désignant le soldat inconnu à Châlons sur Marne

**Le 24 octobre 1922 il est désigné pour le choix du soldat inconnu**, il se souvient de cette journée: *«Alors que nous nous tenions alignés, le Major Harold nous a informé que l'un d'entre nous serait désigné pour avoir l'honneur de choisir le soldat inconnu. Il portait un bouquet de roses blanches et roses qu'il m'a finalement remis. Laisseé seul dans cette pièce avec les quatre cercueils sur ma gauche, j'en ai fait trois fois le tour avant de m'arrêter devant le troisième. Qu'est-ce qui m'a poussé à m'arrêter. Je ne sais pas : quelque chose semblait me dire «choisi celui-là». J'ai posé les roses sur le cercueil, salué puis j'ai quitté la pièce et informé le Major que ma mission était accomplie».*

Edward reste affecté en Allemagne jusqu'en 1922, puis démobilisé il rentre à Chicago où il vivra jusqu'à sa mort en 1942.



Sergent Edward.F Younger accompagnant le corps du soldat inconnu américain au Havre

★ ★ ★ ★

# REMERCIEMENTS



L'ASSOCIATION DU SOUVENIR DE SOMMEPY-TAHURE  
AMERICAN BATTLE MONUMENTS COMMISSION  
L'ASSOCIATION DE LA MAIN DE MASSIGES  
CHRIS CHENEL  
LOBSTER FILMS



# SOURCES



L'ENCYCLOPEDIE DE LA GRANDE GUERRE - *ANNE DUMENIL*  
LES AMÉRICAINS EN FRANCE - *JOËL MANGIN*  
SOMMEPY-TAHURE - *ANNE MAIGNIEN*  
MAGAZINE 14-18  
AMERICAN BATTLE MONUMENTS COMMISSION - *WWW.ABMC.GOV*  
LA DAME AU CHOCOLAT CHAUD- *CHRIS CHENEL*  
MAGAZINE LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE  
GALLICA- *WWW.GALLICA.BNF.FR*  
L'OFFICE DE TOURISME DU PAYS D'ARGONNE EN MEUSE

**WWW.MARNE14-18.FR**

